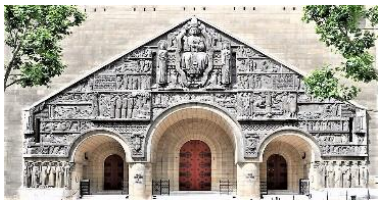
PAROISSE SAINT PIERRE DE CHAILLOT

Prière en confinement



Lundi 9 novembre, 32ème Semaine du Temps Ordinaire

Signe de croix : Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, Amen

ÉVANGILE

« Il parlait du sanctuaire de son corps » (Jn 2, 13-22)
Alléluia. Alléluia. J'ai choisi et consacré cette Maison, dit le Seigneur, afin que mon Nom y soit à jamais. **Alléluia.** (2 Ch 7, 16)

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

Comme la Pâque juive était proche, Jésus monta à Jérusalem. Dans le Temple, il trouva installés les marchands de bœufs, de brebis et de colombes, et les changeurs. Il fit un fouet avec des cordes, et les chassa tous du Temple, ainsi que les brebis et les bœufs ; il jeta par terre la monnaie des changeurs, renversa leurs comptoirs, et dit aux marchands de colombes : « Enlevez cela d'ici. Cessez de faire de la maison de mon Père une maison de commerce. » Ses disciples se rappelèrent qu'il est écrit : *L'amour de ta maison fera mon tourment.* Des Juifs l'interpellèrent : « Quel signe peux-tu nous donner pour agir ainsi ? » Jésus leur répondit : « Détruisez ce sanctuaire, et en trois jours je le relèverai. » Les Juifs lui répliquèrent : « Il a fallu quarante-six ans pour bâtir ce sanctuaire, et toi, en trois jours tu le relèverais ! » Mais lui parlait du sanctuaire de son corps. Aussi, quand il se réveilla d'entre les morts, ses disciples se rappelèrent qu'il avait dit cela ; ils crurent à l'Écriture et à la parole que Jésus avait dite.

– Acclamons la Parole de Dieu.

Méditation

La Dédicace d'une église. Qui n'y a jamais assisté ignore quelle importance cette liturgie revêt pour une église. Le rite le plus extraordinaire au cours de la dédicace est l'onction avec le Saint Chrême des pierres de l'église. Le Saint Chrême est utilisé habituellement pour les baptêmes, les confirmations et les ordinations des évêques, prêtres et diacres.

Le rituel de consécration de l'église s'ouvre sur la remise à l'évêque de l'église par ses bâtisseurs. Puis le curé de la nouvelle paroisse ouvre les portes de son église. Vient ensuite l'aspersion des fidèles et des murs. Puis, au cours de la messe, la consécration de l'autel avec le Saint Chrême, et la chrismation des douze pierres distribuées également sur les parois ou colonnes, de l'église. L'onction faite sur les pierres garde une trace indélébile par la peinture d'une croix (rouges à Saint-Pierre de Chaillot). Ainsi tout le bâtiment se trouve consacré à Dieu.

L'on signale, par ce rite, que les églises ne font qu'une avec l'Unique Eglise de Dieu qui est le corps ressuscité du Christ, lequel a beau avoir été crucifié, se relève et vit d'une vie immortelle. Ainsi de l'Eglise. Elle peut paraître parfois mourir, mais elle vit de la vie du Christ ressuscité, de la vie de ce corps qui a reçu l'onction et s'est relevé. L'onction est un gage de notre victoire. En ces temps d'épreuves, encourageons-nous par ce souvenir de notre victoire inscrit sur les murs de nos églises.

Prière

Notre Père
Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses, Comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation mais délivre-nous du Mal. Amen

Je vous salue Marie (3 fois)
Je vous salue, Marie pleine de grâce ; le Seigneur est avec vous.
Vous êtes bénie entre toutes les femmes et Jésus le fruit de vos entrailles est béni.
Sainte Marie, Mère de Dieu, Priez pour nous pauvres pécheurs,
Maintenant et à l'heure de notre mort. Amen.

Prière de la Petite Thérèse de l'Enfant-Jésus

« Seigneur, Dieu des armées, armez-moi pour la lutte » :« Seigneur, Dieu des armées, qui nous avez dit dans votre Évangile : « Je ne suis pas venu apporter la paix mais le glaive », armez moi pour la lutte ; je brûle de combattre pour Votre gloire ; mais, je Vous en supplie, fortifiez mon courage… Alors, avec le saint roi David, je pourrai m'écrier : « C'est Vous seul qui êtes mon bouclier ; c'est Vous, Seigneur, qui dressez mes mains à la guerre ». Ô mon Bien-Aimé ! Je comprends à quels combats Vous me destinez ; ce n'est point sur les champs de bataille que je lutterai… Je suis prisonnière de Votre Amour, j'ai librement rivé la chaîne qui m'unit à Vous et me sépare à jamais du monde. Mon glaive c'est l'Amour ! Avec lui je chasserai l'étranger du royaume, je Vous ferai proclamer Roi dans les âmes. Sans doute, Seigneur, un aussi faible instrument que moi ne Vous est pas nécessaire ; mais Jeanne, Votre virginale et valeureuse épouse, l'a dit : « Il faut batailler pour que Dieu donne victoire ». Ô mon Jésus, je bataillerai donc pour Votre Amour jusqu'au soir de ma vie. Puisque Vous n'avez pas voulu goûter de repos sur la terre, je veux suivre Votre exemple ; alors cette promesse tombée de vos lèvres divines se réalisera pour moi : « Si quelqu'un me suit, en quelque lieu que je sois il y sera aussi ; et mon Père l'élèvera en honneur ». Être avec Vous, être en Vous, voilà mon unique désir ; cette assurance que Vous me donnez de sa réalisation m'aide à supporter l'exil, en attendant le radieux jour du face à face éternel. Ainsi soit-il. »

Sainte Thérèse de Lisieux (1873-1897)